

## Capsule linguistique – Semaine du 10 septembre 2012

### Semer à tout vent : l'emploi des prépositions introduisant les saisons

Avez-vous déjà remarqué qu'à l'instar de la météo, les prépositions prenaient des libertés avec les saisons? Si leur comportement paraît capricieux, il obéit cependant à une logique qu'à partir des problèmes suivants, nous vous enjoignons à découvrir par vous-même...

#### Problème 1

Soit la phrase : « Une session normale au cégep commence **en** hiver et se conclut **au** printemps : pas **en** été! » Pourquoi emploie-t-on la préposition contractée **au** pour le printemps, alors qu'on utilise **en** pour l'été, pour l'automne et pour l'hiver? Est-ce une question de genre? D'euphonie?

#### Solution

C'est une question de genre et d'euphonie. D'emblée, nous pouvons observer que la construction du groupe prépositionnel n'est pas modifiée lorsque nous substituons à **en** une autre préposition où le temps est aussi considéré comme un intervalle. On peut sans problème dire *durant le printemps* sur le modèle de *durant l'été*, et *pendant le printemps* sur celui de *pendant l'automne*. Or, la préposition **en** a un caractère bien à elle. Aviez-vous déjà réalisé qu'on voyage **en** France, **en** Espagne mais **au** Maroc? Si **Au** se substitue parfois à **en** au moment de présenter un pays, la modification s'opère à l'avenant quand il s'agit d'introduire un intervalle de temps.

Contrairement à *durant* et *pendant*, **en** demande d'éliminer l'article défini (*le, la, l'*) qui accompagne le nom. C'est du moins vrai lorsqu'il introduit un mot féminin singulier ou tout mot singulier — de quelque genre qu'il soit — commençant par une voyelle ou un h muet : on dit **en automne** (voyelle) et **en hiver** (h muet) comme on dit **en Espagne** (féminin singulier + voyelle) et **en France** (féminin singulier). Lorsque le nom est masculin singulier et qu'il commence par une consonne (ou un h aspiré), on remplace *en + le* par **au** (contraction de *à + le*): ainsi, on dit **au printemps** comme on dit **au Maroc** (masculin singulier)<sup>1</sup>. Cette modification qu'un locuteur natif opère automatiquement donnera peut-être du fil à retordre à un allophone, surtout si sa langue maternelle n'admet pas, comme la nôtre, la notion de genre.

#### Problème 2

Soit les phrases suivantes « **Dans** l'hiver qui précéda le match de boxe, Justin s'entraîna ferme » et « **Dans** l'hiver, Justin s'entraîna ferme ». Qu'est-ce qui rend la première phrase plus acceptable que la seconde?

---

<sup>1</sup> Les noms de pays au pluriel exigent le *aux*, peu importe leur genre : *aux États-Unis, aux Seychelles, aux Pays-Bas*.

## Solution

Pour introduire une saison, la préposition **dans** s'emploie surtout quand le nom est suivi d'un complément (adjectif, subordonnée, groupe prépositionnel, etc.). Dans les autres cas, on utilise plus naturellement **pendant** et **durant**. Remarquez que la même règle régit la référence aux saisons sans leur introduction par une préposition : « L'hiver qui précéda le match de boxe, Justin s'entraîna ferme »; même s'il n'est pas fautif de dire simplement « L'hiver, Justin s'entraîna ferme », cette dernière tournure paraît certainement plus empruntée ou littéraire.

## Problème 3

Soit les phrases : « Je préférerais travailler **en** été et me reposer **en** hiver » et « C'est **à** l'été que je commence un nouvel emploi. » Qu'est-ce qui explique l'emploi de la préposition **à** dans la seconde phrase?

## Solution

L'emploi de la préposition **à** est possible pour référer à une saison lorsqu'on la considère comme un point sur l'axe du temps plutôt que dans sa durée, ce qui est le cas dans la deuxième phrase; en effet, l'été y apparaît comme un objectif temporel à atteindre alors que le premier exemple montre les saisons dans leur étendue.

Benoît Dugas et Monik Richard  
Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-494, poste 7352)